



Les violences sexuelles et les technologies de communication

La violence sexuelle peut se manifester en ligne ou via les nouvelles technologies de communication. Il s'agit de comportements à connotation sexuelle (ou visant la sexualité) qui sont non désirés. En voici quelques exemples :

- ◆ Avances sexuelles;
- ◆ Insister pour obtenir un rapprochement sexuel;
- ◆ Envoi de vidéos ou de photos de ses parties intimes;
- ◆ Partager les photos de nudité d'une autre personne;
- ◆ Commenter ses fantasmes ou des actes sexuels souhaités;
- ◆ Ramener sans cesse la conversation vers la sexualité;
- ◆ Épier son/sa partenaire ou se servir des technologies pour le/la suivre;
- ◆ Commenter les pratiques sexuelles d'une autre personne sur les réseaux sociaux;
- ◆ Propager des rumeurs sur l'intimité d'une autre personne;
- ◆ Sextorsion : menacer de publier du contenu intime en échange de faveurs;
- ◆ Menacer d'agresser sexuellement.

Tous ces comportements peuvent avoir pour effet de vexer la personne qui les subit, lui faire peur, réduire son estime de soi, affecter sa santé mentale et porter atteinte à sa réputation.

Le rapport à l'intimité

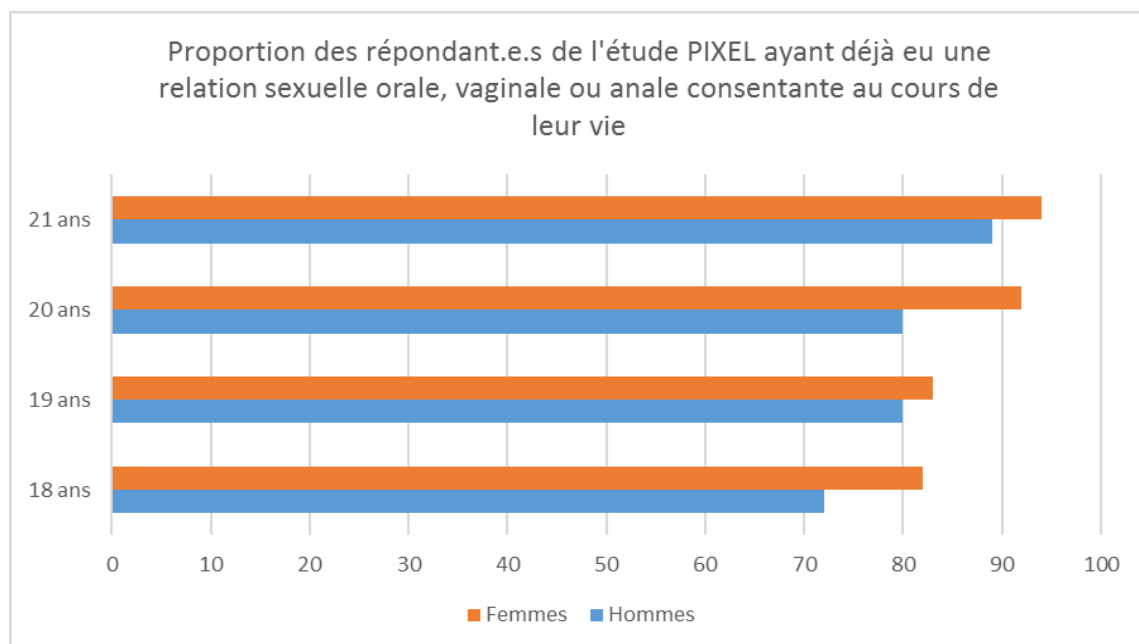
La rentrée universitaire est une occasion pour rencontrer de nouvelles personnes qui peuvent devenir des collègues de travail, des amis, ou même des partenaires intimes. Ces collègues d'études peuvent devenir des bons amis, des amoureux, des partenaires d'affaires.

La sexualité est une partie intime de soi, qui se développe selon l'éducation sexuelle reçue, l'influence des pairs et l'environnement. La communauté étudiante de l'Université Laval est composée de personnes de diverses cultures et proviennent de toutes les parties du Québec, du Canada et du monde.

Certaines personnes percevront la période universitaire comme un espace pour explorer leur sexualité avec différents partenaires, alors que d'autres considèrent l'université comme un lieu d'apprentissage et de développement de carrière. Chaque personne a son niveau d'aisance propre envers la sexualité. Par exemple, plusieurs étudiant.e.s n'ont jamais vécu de relation sexuelle (orale, anale ou vaginale) consentante à leur arrivée à l'université. Les

données sur les jeunes au Québec en début de parcours universitaire sont intéressantes :

Source : [Étude PIXEL](#) :
Portrait de la santé sexuelle des jeunes adultes au Québec (INSPQ, 2017)



En plus du vécu sexuel, plusieurs facteurs influencent la relation à l'intimité, la pudeur, par exemple : l'origine ethnoculturelle, le rapport à la religion et l'éducation sexuelle reçue. Il est donc important de considérer ces différences lorsqu'il est question d'organiser une activité qui pourrait avoir une connotation sexuelle, ou dans les relations interpersonnelles, lorsqu'il y a un désir d'intimité.

Quelques critères d'autoévaluation

Vous souhaitez avoir un rapprochement avec une personne, mais vous craignez d'avoir des comportements inadéquats? Voici quelques questions à vous poser pour évaluer vos comportements:

De quelle façon avez-vous obtenu son contact?

Si un ami en commun vous a remis son numéro de téléphone ou son identité sur les réseaux sociaux, assurez-vous de valider que la personne est à l'aise que vous la contactiez. Par exemple, vous pouvez lui révéler la source qui vous a remis son contact et lui demander si elle est à l'aise que vous lui parliez.

À quelle fréquence la personne répond-elle?

Chaque personne a son rythme et entretient ses relations à sa façon. Toutefois, si la personne à qui vous démontrez de l'intérêt ne répond que brièvement à quelques-uns de vos messages et ne retourne pas vos appels, il est probable qu'elle n'ait pas d'intérêt envers vous.

Quelle est la nature des réponses de l'autre personne?

Vous constatez que vous alimentez les conversations et que vous donnez davantage d'informations sur vous que l'autre. C'est vous qui initiez les discussions et l'autre personne répond peu à vos nombreuses questions ouvertes. C'est un bon moment pour clarifier l'ambiguïté.

Combien de tentatives avez-vous fait pour entrer en contact avec lui/elle?

Vous avez tenté de rejoindre la personne de différentes façons (Facebook, Snapchat, Whatsapp, courriel ulaval) et toujours pas de réponse. C'est malheureusement un signe que la personne ne souhaite pas discuter avec vous.

Est-ce que les interactions sont cohérentes avec le niveau d'intimité atteint dans la relation?

Certaines étapes sont à passer avant d'entamer certaines discussions. Il est préférable de respecter une progression dans le niveau d'intimité. Parler de sexualité dès les premiers échanges peut brusquer certaines personnes, de même que de faire des commentaires sur son physique.

Avez-vous vérifié son aisance à vous parler?

Si vous avez des doutes sur l'intérêt de l'autre envers vous, vous pouvez poser la question directement. Si vous avez peur de briser la magie de la séduction, vous trouverez une façon ludique ou mignonne de le faire.

À tout moment, lorsque la personne manifeste qu'elle ne souhaite plus avoir de communication de votre part (ne vous répond plus, vous bloque de ses contacts, vous demande de ne plus lui parler), vous devez respecter sa position. Malgré qu'il soit parfois décevant de cesser une relation sans explication, il est primordial de respecter le choix de l'autre. Il est préférable de laisser retomber la poussière et d'attendre un signe de sa part pour recevoir des explications plus tard, si nécessaire.

Pour toute question, besoin d'aide ou de conseils, contactez le CIPVACS
info@cipvacs.ulaval.ca | www.cipvacs.ulaval.ca
418-656-3468

**SANS OUI
C'EST NON!**

**PRÉVENONS LA VIOLENCE
À CARACTÈRE SEXUEL**